

monsoon. Ce retardement a rendu le café fort cher au Caire, ces vaisseaux n'ayant pu gagner Suez, où ils déchargent les marchandises pour en prendre d'autres, qui sont des toiles, du blé, du riz, et autres denrées qu'ils tirent du Caire en échange de celles des Indes.

Après que l'ambassadeur Mourat se fut reposé pendant cinq jours au mont Sinaï, nous reprîmes la route de Tour, où nous rejoignîmes ses gens et ses équipages. Nous ne demeurâmes qu'une nuit dans ce port, et nous partîmes dès le lendemain par terre, en côtoyant presque toujours la mer, pour aller à Suez, où nous arrivâmes en cinq jours. C'est une petite ville au fond de la mer Rouge. C'est le port du Caire, dont elle est éloignée de trois journées de chemin. Cette ville est commandée par un château bâti à l'antique et mal fortifié. Il y a un gouverneur avec deux cents hommes de garnison, et de très beaux magasins. Le pays n'est pas agréable; on ne voit que déserts remplis de rochers et de sables. Cette ville n'a point d'eau non plus que Gedda; on l'y apporte de dehors, mais elle y est à meilleur marché.

A mon arrivée à Tours, j'écrivis à M. Maillet, consul de France au Caire, pour lui faire sa-